

Réforme du bac : pourquoi le gouvernement veut supprimer les séries L, S et ES

Par Héloïse de Neuville le 03.11.2017 à 15h32

Le gouvernement envisage de supprimer d'ici 2021 les trois filières du bac général: Littéraire, Économique et sociale, et Scientifique. Cela fait plusieurs années que cette tripartition des sections est dénoncée comme obsolète par une partie du monde éducatif. La désaffection pour le parcours littéraire en est l'exemple le plus frappant.

La série littéraire n'attire plus que 12% des élèves qui passent un bac général
RICHARD BOUHET / AFP



On en sait un peu plus sur la réforme du baccalauréat et du lycée, promise à horizon 2021. Pierre Mathiot, l'ancien directeur de Sciences Po Lille qui pilote le projet, révèle qu'il pourrait s'orienter vers une suppression pure et simple des trois filières qui structurent l'examen national depuis des générations. L'idée est d'instaurer à la place un tronc commun réduit à quatre matières et des options à la carte, pour permettre une meilleure individualisation des parcours. Cette réforme a évidemment un rapport étroit avec celle de l'accès au supérieur présentée fin octobre.

A relire : Le plan choc du gouvernement pour réformer l'accès à la Fac

Alors que la refonte de l'accès au supérieur prévoit de renforcer considérablement l'orientation au lycée et d'instaurer pour chaque filière universitaire "des attendus", il est logique que pour y répondre, la réforme du bac porte une profonde transformation des parcours de l'enseignement secondaire. Mais la nécessité de rénover le lycée est aussi la conséquence d'une tripartition des filières (S, L, ES) devenue obsolète. L'exemple, le plus frappant est la progressive désaffection de la section littéraire,

devenue "une filière de relégation", selon l'aveu même de Viviane Youx, présidente de l'association française des profs de français.

Selon l'historien de l'éducation Claude Lelièvre, le basculement en défaveur des sections littéraires s'opère au début des années 1960. "La politique gaullienne est pensée pour former des commerciaux, des ingénieurs, des financiers, des techniciens supérieurs. C'est l'époque où l'on croit, qu'avec le lancement de Sputnik, l'URSS va dépasser les pays occidentaux, grâce à leurs ingénieurs", explique-t-il. Progressivement, le prestige et l'utilité sociale des littéraires s'érodent. Alors qu'en 1968, la série littéraire représentait 50 % des séries générales, à peine 12% de ces élèves la choisissent aujourd'hui. Dans le même temps, la section scientifique devient un super bac généraliste, qui draine les meilleurs étudiants.

"La série littéraire menacée d'extinction rapide"

Un constat dressé par l'Inspection générale de l'Éducation, il y a 12 ans déjà, dans un rapport sur le désamour des étudiants pour la section littéraire : "la série S demeure la seule série vraiment générale, absorbant les élèves de bon niveau", analysent les rapporteurs. "La série ES emprunte aux séries technologiques les recettes de leur succès tout en ayant l'avantage de proposer un enseignement équilibré; hésitant entre ces deux logiques, ni pleinement généraliste ni vraiment spécialisée, la série littéraire est menacée d'une extinction rapide".

Un bilan partagé, par une partie de la communauté éducative. "On a vu des personnalités qui sont montées au créneau pour défendre la filière L. Mais est-ce que c'est vraiment le bon combat ? Je n'en suis pas sûre", admet Viviane Youx. Pour la présidente de l'association des profs de français, la suppression de la section littéraire pourrait finalement contribuer à promouvoir sa matière dans toutes les sections : "La vraie question, c'est pourquoi la plupart des élèves arrêtent de faire du Français à la fin de la Première, alors qu'on connaît les lacunes en orthographe, grammaire, syntaxe de tous les étudiants". Ces problèmes de maîtrise de la langue écrite sont effectivement chaque année soulevés par les professeurs d'université, qui récupèrent les bacheliers en première année de licence.

"Le bac littéraire est un avatar, un concentré de ce manque de lien entre les besoins de l'université et ce qui est enseigné au lycée. Il existe un déséquilibre profond entre les filières au lycée mais aussi un fossé entre le secondaire et le supérieur", déplore Claude Lelièvre. Pour cet historien de l'éducation, qui a vu beaucoup de cadavres de réformes passer, la solution réside donc d'abord dans un partenariat clair entre ces deux mondes : "Réformer les filières pourquoi pas, mais l'urgence c'est d'installer des modules de test à l'université. Chaque lycéen doit pouvoir faire l'essai de se confronter à la fac avant son bac. Cela enrayera massivement les erreurs d'orientation", conclut-il.

Challenges a le plaisir de vous offrir l'accès à cet article réservé aux abonnés :
https://www.challenges.fr/emploi/formation/reforme-du-bac-pourquoi-le-gouvernement-veut-supprimer-les-series-l-s-et-es_510906